EDITORIAL

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Pierre Robert BADUEL

SECR TAIRE DE R DACTION VanessaLITMANOWICZ

R DACTION Haoua AMEUR-ZA M" CHE Jean-Luc ARNAUD Nada AUZARY-SCHMATZ Kmar BENDANA Karim BEN KAHLA Katia BOISSEVAIN Hassen BOUBAKRI Nadir BOUMAZA Delphin@AVALLO MathiewCOULON Mohamed ELLOUMI Sawssen FRAY Clementin@UTRON Abdelhamid HNIA Mohamed KERROII Mihoub MEZOUAGHI Anne-Marie PLANEL PatrickOLLET Ali REBHI

CONCEPTION & MISE EN PAGE Besma OURAIED

DIFFUSION Hayet NACCACHE

INSTITUT DE RECHERCHE SUR LE MAGHREB CONTEMPORAIN IRMC-FRE 2548 CNRS 20, rue Mohamed Ali Tahar Mutuelleville - 1002 TUNIS (216) 71 79 67 22 (216) 71 79 73 76 Fax : http://www.irmcmaghreb.org

correspondances@irmcmaghreb ora

Site du CNRS : www.cnrs.fr

Avec la participation CENTRE JACQUES -BERQUE POUR LES TUDES EN SCIENCES
HUMAINES ET SOCIALES

Le bulletomrespondances est publiø par l Il est distribuØ par voie 1 IRMC

Cette publication ne peut Etre vendue.

Abonnement sur demande 3500 ex. Groupe CØrŁs

Jean-Philippe Bras a quitté l'IRMC le 31 août 2003 et repris son poste de professeur de droit à l'Université de Rouen. Il a dirigé l'Institut pendant six ans, de septembre 1997 à août 2003. Pendant cette période, l'IRMC a connu d'importants développements : les chercheurs et boursiers de longue durée et les programmes de recherches qu'ils ont animés se sont fortement renouvelés, avec à la clé de nombreuses publications et plusieurs soutenances de thèses. Le partenariat avec les institutions tunisiennes et maghrébines tant dans le domaine de la formation doctorale (avec l'Université de Tunis et avec l'Université d'Alger notamment) que dans le domaine de la recherche (avec plus récemment une ouverture vers la Libye) s'est étendu et densifié. La coopération avec les universités, laboratoires et réseaux de recherche français (EHESS, IREMAM, URBAMA, EMMA, ...) a permis la réalisation d'opérations communes de recherche ou de formation à la recherche. L'opportunité d'une association avec le CNRS rendue possible par la réforme des centres français de l'étranger a été saisie, l'Institut s'enrichissant alors de chercheurs et ingénieurs issus de ce grand organisme. Le bilan est considérable et les hommages nombreux rendus à Jean-Philippe Bras au terme de son séjour tant du côté tunisien et maghrébin que du côté français ainsi que par l'ensemble des membres de l'IRMC ont marqué la reconnaissance à son égard de la communauté scientifique. Je m'associe à cet hommage unanime et l'assure de la cordiale fidélité de toute l'équipe.

D'autres mouvements de personnes sont intervenus à l'IRMC à partir de la rentrée universitaire 2003-2004. Olivier Pliez, chargé de recherche au CNRS, après une année passée à l'IRMC, a pris la responsabilité de l'Observatoire urbain du CEDEJ au Caire à partir de septembre 2003. Katia Boissevain, après avoir du soutenu brillamment sa thèse d'anthropologie en juillet 2003, a troqué son statut de boursière $_{\mathrm{Zyad}}$ peur celui de chercheuse à partir de septembre Tourings El Sociales

35, avenue Tariq Ibn

10000 Rabat-Maroc 2003. Clémentine Gutron, doctorante en

Tøl : (212) 37 76 96 91/mstoire à l'EHESS, a rejoint l'Institut comme

Fax : (212) 37 76 96 85 commière à l'EHESS, a rejoint l'Institut comme boursière à la même date. A Laurent Montgobert qui pendant deux ans a assumé la responsabilité de Correspondances et du site internet du laboratoire a succédé Vanessa postale et à Hélène Chauve, chargée de la disponible sur le site intermetegraphie, Mathieu Coulon à partir d'octobre 2003. Deux derniers recrutements au format pdf. sont intervenus en janvier 2004 : pour la bibliothèque, Sawssen Fray en remplacement de Latifa Limam, partie en France achever une thèse de bibliothéconomie, et Raja Hamdia-Chaaba sur le poste de gestionnaire. Pour ma

part, après avoir été de 1979 à 1997 chercheur à l'IREMAM, de 1984 à 1999 directeur la Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée, de 1996 à 2001 président l'Association Française pour l'étude du monde arabe et musulman (AFEMAM), et de 1998 à 2003 directeur d'URBAMA, j'ai rejoint la direction de l'IRMC en septembre 2003, après un premier et ancien séjour tunisien (1969-1979).

Une réflexion collective sur Correspondances a été engagée depuis la rentrée universitaire 2003-2004. Correspondances a constitué pendant une décennie un excellent organe de diffusion des recherches et des activités de l'IRMC. Mais la création de sites internet par les laboratoires permet désormais une diffusion de l'information incomparablement plus efficace et plus rapide qu'un bulletin trimestriel. Le statut éditorial du bulletin n'en fait pas à proprement parler une revue et les articles qui y paraissent ne sont pas évaluables dans un CV de chercheur comme des articles de périodiques à comité scientifique. L'association avec le CNRS crée des exigences d'évaluation supplémentaires. Le coût annuel de la publication est supérieur au coût d'édition (et de diffusion) d'un ouvrage, sans apporter les mêmes avantages de reconnaissance scientifique. Enfin la mise en ligne de la quasi totalité de la collection double de fait l'édition sur papier.

Tous ces éléments de réflexion conduisent programmer le remplacement de Correspondances par une publication qui obéira aux canons d'une production scientifique à part entière. Cette publication interne de l'IRMC sera dotée d'un Comité scientifique international. Les contributions qui la composeront seront pour l'essentiel commandées par l'équipe rédactionnelle. Pour le premier semestre 2004, afin de donner une vue d'ensemble des recherches conduites à l'IRMC pendant ses dix premières années, une première livraison de cette nouvelle formule éditoriale constituera, sous la coordination d'Anne-Marie Planel, un florilège des travaux publiés par les chercheurs et boursiers en place à l'IRMC de 1992 à 2003.

En parallèle, la mission d'information du site internet de l'IRMC sur la vie courante de l'Institut et de la communauté scientifique sera bien évidemment renforcée.

La présente livraison de Correspondances constitue ainsi le 75e et dernier numéro de la série. Que tou(te)s celles et ceux qui ont participé à celle-ci, en premier Besma Ouraïed et Hayet Naccache, soient sincèrement remerciés pour cette œuvre collective.

Pierre Robert BADUEL